

## Une position communiste sur les accords d'Evian

Extrait d'un article signé R.G. sur la France et intitulé « La gauche et le « referendum » dans le numéro 14 daté du 13 avril 1962 de « Nuova Generazione » organe des Jeunesses Communistes Italiennes :

*« Quels ont été les éléments sur lesquels De Gaulle a pu s'appuyer pour empêcher l'écroulement de son régime ? A notre avis, il a pu exploiter le caractère spécifique de certains mots d'ordre de la gauche, lesquels par exemple demandaient seulement de négocier avec le F.L.N. Il est vrai qu'au moment où De Gaulle refusait de négocier, la campagne de l'opposition a eu le grand mérite de l'y forcer, mais en même temps il est également vrai que quand il a été contraint de le faire (avant tout à cause de l'impossibilité de vaincre les combattants algériens, et ensuite par l'opposition croissante qu'a rencontré sa politique en France) l'exigence de la négociation a perdu de son efficacité. La lutte à ce moment-là devait porter sur le contenu de la négociation (il eût même été nécessaire de le faire dès le premier moment). Une telle manière de mener la bataille pour la paix en Algérie (et surtout pour l'indépendance de l'Algérie) aurait eu le double effet d'obtenir d'une part, de plus grandes concessions au profit du F.L.N., et d'autre part de combattre à tout moment le pouvoir gaulliste, dont l'intention n'était pas seulement de retarder la paix, mais surtout de l'obtenir agrémentée de lourdes hypothèques colonialistes. »*

Six mille policiers vont être recrutés. On peut encore citer l'épuration des services publics, la dissolution du Conseil municipal d'Oran, de l'Association des Etudiants d'Alger, véritable repaire fasciste. La mise en état d'autodéfense de la population algérienne est même envisagée.

Ces mesures prévues — mais non encore appliquées — le seront plus sûrement si les travailleurs trouvent ici des formes concrètes d'aide à la Révolution algérienne. La solidarité de classe ne se suffit pas d'une soi-disante action, pour le « respect loyal des accords d'Evian » selon une expression des leaders du P.C.F. Elle suppose que les travailleurs des deux pays joignent leurs efforts. C'est ainsi que l'O.A.S. pourra être rapidement détruite :

Fraternisation des soldats du contingent, ouvriers et paysans sous l'uniforme, avec leurs frères de classe les travailleurs algériens.

En France, à l'exemple de ce qu'ont fait, la semaine passée, les dockers de Marseille et du Havre, débrayages, grèves à l'occasion de toute agression criminelle de l'O.A.S.

Ne pas laisser la rue aux fascistes qui ne vont pas manquer de profiter du procès Salan pour clamer leurs mots d'ordre colonialistes et contre-révolutionnaires.

Le 15 mai 1962.

## Avec les blessés de la Casbah

Un attentat tous les quarts d'heure à Alger, la Casbah bombardée au mortier, cela représente des dizaines de morts, mais aussi des centaines de blessés.

Les cliniques sont incendiées, les blessés assassinés dans les lits d'hôpitaux ; où et comment soigner toutes les victimes de l'O.A.S. ?

Les médecins, même les plus libéraux d'Alger, sont menacés de représailles sur leur personne et leur famille s'ils apportent leur aide aux Algériens. Il n'est que de lire les quelques informations qui nous parviennent d'Alger pour réaliser que tout manque sur le plan sanitaire.

Deux chirurgiens pour toute la Casbah (80.000 habitants) et encore ces deux chirurgiens manquent-ils des choses les plus élémentaires :

Pas d'anesthésie, pas de sang pour les transfusions, pas de matériel chirurgical, pas de médicaments.

Face à cette situation dramatique, il nous faut apporter une aide directe et urgente aux révolutionnaires algériens. — Il faut que des médecins et surtout des chirurgiens se mettent à leur service.

— Il faut que des infirmières spécialisées en réanimation, en anesthésie, des panseuses acceptent de les aider en partant à Alger.

— Il faut que tous les militants collectent des médicaments essentiels et des fonds pour les blessés d'Algérie.

Aider la Révolution algérienne, ce n'est pas seulement la défendre politiquement au sein des organisations de masse, c'est aussi y participer effectivement.

## LIBEREZ LES ANTICOLONIALISTES

Au moment de mettre sous presse, nous sommes informés que, dans la matinée du 14 mai, trois des déserteurs anticolonialistes signataires de l'appel reproduit en page 16, ont été arrêtés à Paris. Il s'agit de :

- Henri Causse ;
- Claude Glaymann ;
- Patrick Helmlinger.

Le gouvernement montre ainsi à nouveau qu'il n'entend pas oublier qu'ils ont lutté contre la politique criminelle menée durant des années en Algérie et abandonnée devant la résolution du peuple algérien.

Nous nous déclarons pleinement solidaires de ces camarades de combat et appelons tous les militants ouvriers à exiger leur mise en liberté immédiate.